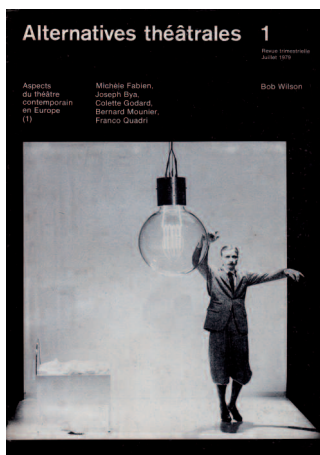


Passage de témoin

Bernard Debroux

CRÉER UNE REVUE DE THÉÂTRE il y a un peu plus de trente-cinq ans à Bruxelles apparaissait comme une nécessité. Les quelques amis que j'avais rassemblés autour de moi partageaient cette conviction qu'il fallait inventer un espace d'analyse et de réflexion où on pourrait décrypter les mouvements de la vie théâtrale en Belgique et à l'étranger. C'est ainsi qu'est née *Alternatives théâtrales*.



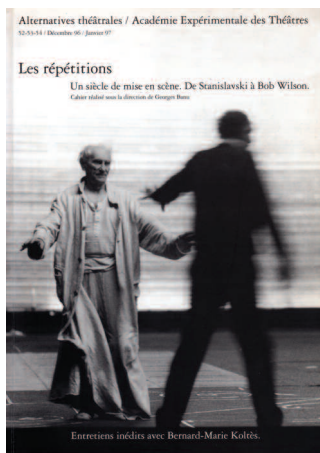
La revue accompagnait un renouveau de la mise en scène théâtrale en Belgique francophone né dans le courant des années 1970 et porté par ce qu'on appelait déjà « les jeunes compagnies ». Celles-ci développaient leurs pratiques en dehors des « institutions », investissant des lieux non conçus au départ pour la présentation de spectacles. Leur travail était marqué par une démarche venue d'Allemagne, la « dramaturgie » (le théâtre produit du sens ; aucun geste, aucune image proposés sur la scène ne sont innocents), et par le développement des « sciences humaines » qui débordaient de l'université pour irriguer le champ artistique.



Ayant moi-même et durant de longues années accompagné la diffusion de ces compagnies (d'abord à la maison de la culture de Tournai puis dans l'organisation de tournées internationales), c'est tout naturellement que les premiers numéros de la revue ont présenté et analysé leurs créations. En même temps, et dès le premier numéro, j'ai voulu ouvrir les fenêtres sur le théâtre venu d'ailleurs en recherchant les auteurs qui pouvaient en rendre compte.

Créer une revue de théâtre aura aussi été pour moi le plaisir d'assouvir un désir ancien : le goût de la lecture et de l'écriture, le « plaisir du texte ».

Le compagnonnage mené dans mon travail d'animateur culturel avec Patrice Junius – dont j'ai toujours admiré l'exigence de rigueur avec laquelle il exerce son métier de graphiste – m'a conduit à lui proposer de concevoir avec moi *Alternatives théâtrales*.



Sa collaboration – j'en témoigne dans le texte qui lui est consacré dans ce numéro – aura été déterminante dans l'histoire de la revue et son développement. Si *Alternatives théâtrales* a été et reste une revue qui affirme que l'on peut penser le théâtre avec discernement et porter sur lui un regard critique, le travail de mise en page réalisée par Patrice lui a donné une dimension esthétique qui fait sa singularité, sa beauté.

Travailler dans la durée nous aura donné l'opportunité de suivre plus particulièrement le travail de certains artistes. Ceux qui ont marqué le dernier quart du XX^e siècle et le début du XXI^e en Europe ont été l'objet d'attentions récurrentes de notre publication, ce qui a permis que se dessinent et se racontent des aventures artistiques majeures. Un projet existe, celui de créer une collection d'ouvrages de poche qui reprendraient pour les plus emblématiques d'entre eux une sélection d'articles et d'entretiens qui leur ont été consacrés.

Tenir sur le long terme n'est cependant pas une entreprise de tout repos. Nous avons eu d'emblée des alliés. Les pouvoirs publics, en Belgique francophone depuis le début, et en France de façon plus modeste durant une longue période aujourd'hui interrompue, ont assuré une stabilité financière (un peu étriquée) pour exister. Depuis une vingtaine d'années, les coéditions réalisées avec des festivals, théâtres, instituts culturels, universités en Belgique,

en France et dans le monde ont été d'un appui capital. Comme celui des lecteurs par leurs abonnements et leurs achats, les libraires par leur soutien à la diffusion et les bibliothèques par leur fidélité.

L'édition de la revue *Alternatives théâtrales* est bien sûr un travail d'équipe. Un comité de rédaction l'anime. Il n'est pas tant le lieu de discussions idéologiques qu'un espace de propositions de thèmes et de sujets à traiter en fonction de l'évolution de l'art du théâtre, des courants qui apparaissent, de l'importance qu'on décèle d'un geste artistique. Comme dans la musique de chambre, les individualités des instrumentistes s'expriment pour ce qui donnera finalement une cohérence d'ensemble à l'œuvre collective interprétée. Au-delà de ce groupe de rédacteurs et d'auteurs réguliers, la revue a, au cours de son histoire, fait appel à des centaines de collaborateurs en fonction des sujets abordés et des pays visités. Nous n'avons pas manqué en même temps de donner la parole à celles et ceux qui font le théâtre : les metteurs en scène, les acteurs, les auteurs, les scénographes...

Je n'ai pas de penchant prononcé pour la direction solitaire. J'ai évoqué plus haut l'indispensable collaboration avec Patrice Junius pour la fabrication de la revue. Dès 1986, j'ai partagé la conception des numéros et l'animation des réunions de rédaction avec Danièle Stern. À son départ en 1997, j'ai proposé à Georges Banu, qui était déjà un collaborateur régulier depuis le début, de diriger avec moi la publication des numéros et de donner à la revue un nouveau souffle. Nous avons, à partir de 1998, grâce notamment à son réseau de relations internationales, approfondi notre politique de coéditions. Et surtout, comme il apparaît dans l'entretien qui suit, nous avons entamé une amitié éditoriale qui a fait s'enchaîner au fil du temps, grâce au regard poétique que nous portions sur le théâtre, une succession d'ouvrages qui racontent une histoire du spectacle vivant éclairée par le prisme de goûts subjectifs et affirmés.

Après toutes ces années de complicité théâtrale et d'amitié, Georges et moi avons décidé ensemble de passer le témoin et de laisser la place à une nouvelle équipe qui reprendra à partir de 2016 les rênes de la revue. À notre tandem succèdera celui d'Antoine Laubin et Sylvie Martin-Lahmani qui assumeront ensemble la direction de publication de la revue. Avec Laurence Van Goethem qui en assure depuis huit ans l'administration et l'assistanat d'édition, devenue depuis peu directrice administrative et financière, ils ont élaboré un projet qui, tout en conservant le format papier dans un format resserré, intégrera une version numérique, la création d'un blog, un projet de collection d'ouvrages de poche, un ancrage belge plus marqué et une ouverture plus régulière à l'ensemble des arts de la scène (danse, opéra, spectacles jeune public, arts du cirque, marionnettes) et aux créations dans l'espace public. Autant de défis qui feront évoluer sensiblement *Alternatives théâtrales* tout en préservant ce qui a fait sa force et sa singularité.

Aline Baudet, graphiste formée auprès de Patrice Junius à l'École nationale supérieure des arts visuels de Bruxelles, reprendra la mise en page de la publication à laquelle elle a déjà contribué à plusieurs reprises en y apportant sa touche personnelle et sa sensibilité.

Je leur souhaite de pouvoir poursuivre l'aventure éditoriale avec l'enthousiasme, la détermination et le plaisir qui m'ont porté de 1979 jusqu'à aujourd'hui.

